

Montargis → Vivre sa ville

PATRIMOINE ■ La chapelle de l'ancien hôpital de Montargis est mise en vente au prix de 220.000 €

À vendre, chapelle du XIX^e siècle

La chapelle Saint-Louis est aujourd'hui la propriété du Centre hospitalier de l'agglomération montargoise, qui a décidé de s'en séparer.

Pascale Auditeau
pascale.auditeau@centrefrance.com

Et si vous deveniez propriétaire d'une chapelle, en plein centre-ville de Montargis ?

C'est aujourd'hui possible, contre un chèque de 220.000 € : le Centre hospitalier de l'agglomération montargoise (CHAM) se sépare de ce qui fut la chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu de Montargis, devenu ensuite hôpital, rue Jean-Jaurès, avant qu'un nouvel établissement soit construit à Amilly en 1993.

Érigée en 1869 et dédiée à saint Louis, l'édifice qu'on peut admirer depuis la rue n'accueille plus de cérémonies depuis bien longtemps. La chapelle, désacralisée, a été fermée au public pour des raisons de sécurité, puis aurait servi à stocker les archives de l'hôpital montargois pendant un temps.

« **L'objectif, c'est de sauver ce patrimoine** »

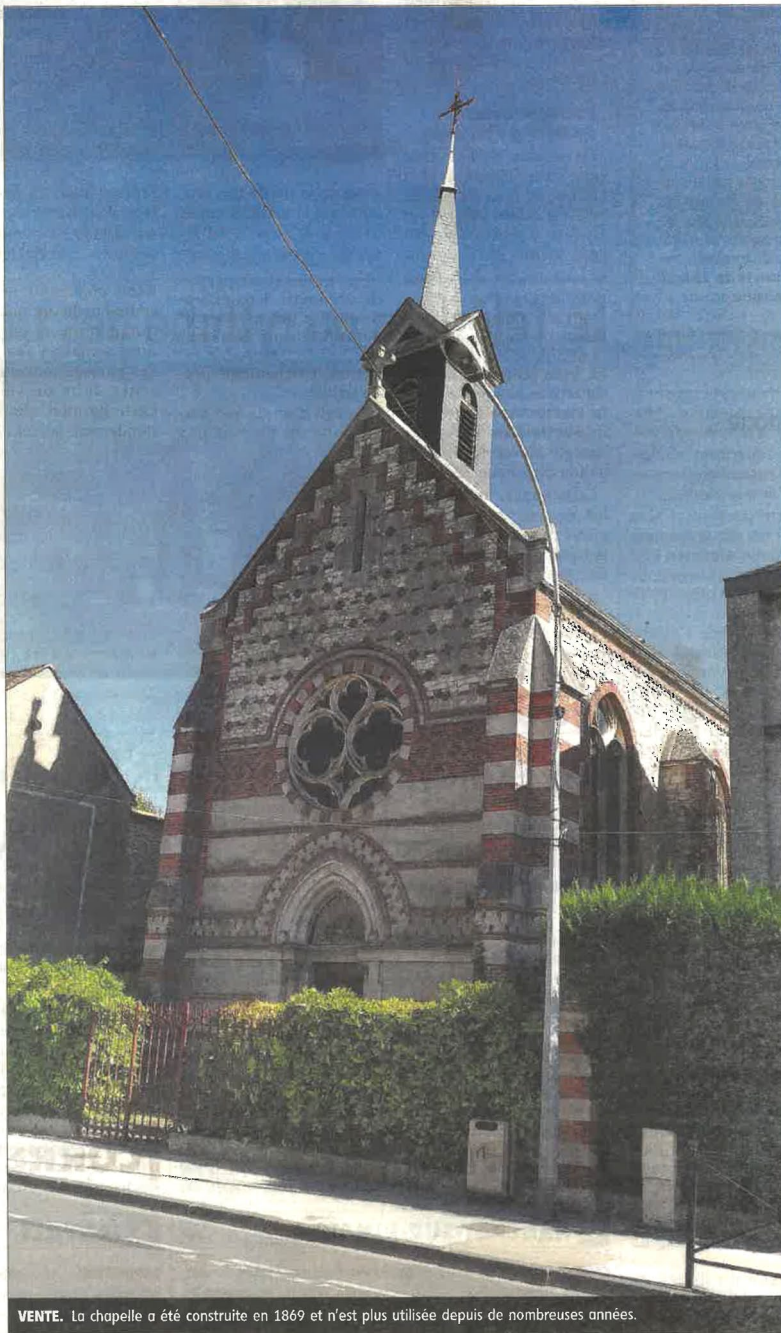
Il y a un an, la direction du Centre hospitalier de l'agglomération montargoise a décidé de mettre en vente ce bâtiment, dont l'entretien représente un coût certain et qui n'est plus d'aucune utilité pour les activités hospitalières.

La vente a été confiée à l'agence immobilière parisienne Patrice Besse, spécialisée dans les biens de caractère, comme une chapelle dans le Finistère, à Kerfeunteun, la maison bretonne de Georges Brassens dans les Côtes-d'Armor, la petite chapelle d'Étretat...

Depuis un an, de nombreuses visites ont déjà eu lieu. Le bien mis en vente intéresse visiblement et les idées ne semblent pas manquer pour faire revivre les lieux. Pour certains acquéreurs potentiels, il s'agirait évidemment de transformer la chapelle en logement, en loft notamment.

D'autres imaginent d'en faire un restaurant, un lieu dédié à la culture, un atelier d'artiste...

C'est Dalila Bessahi, responsa-



VENTE. La chapelle a été construite en 1869 et n'est plus utilisée depuis de nombreuses années.

ble régionale Gâtinais et Puisaye pour l'agence Patrice Besse, qui est chargée de la vente. Trouver de nouveaux propriétaires pour une chapelle n'est évidemment pas la même chose que vendre un pavillon.

Accompagner l'acheteur

Pour Dalila Bessahi, acheter un bien comme la chapelle Saint-Louis de Montargis, c'est agir en faveur du patrimoine : « Nous essayons de mettre du sens dans ce que nous faisons et d'insister sur l'histoire des lieux. Les gens, quand ils passent devant un édifice, n'ont pas forcément conscience que ce patrimoine est en danger. Notre mission, c'est de présenter au mieux l'édifice et d'accompagner l'acheteur avant, pendant et après la vente. La première étape, pour un acheteur, c'est le coup de cœur ; la deuxième, c'est toute la partie restauration, et nous avons su nous entourer de partenaires comme la Fondation du Patrimoine, Vieilles Maisons Françaises... »

La chapelle de la rue Jaurès n'est ni inscrite à l'inventaire des Bâtiments historiques, ni classée, mais néanmoins située dans un périmètre historique. Le nouveau propriétaire pourra donc aménager l'intérieur comme il le souhaite, mais devra faire intervenir un architecte du patrimoine pour tous les travaux extérieurs. Des aides de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) peuvent être demandées.

« Beaucoup de gens, amoureux du patrimoine, sont intéressés. L'objectif, c'est de sauver et de donner une nouvelle vie à des bâtiments de ce type », conclut Dalila Bessahi. ■

EN CHIFFRES

1644

L'année de la construction du couvent des Ursulines. On doit la façade actuelle, qui date des années 1930, à l'architecte Philippon. Pendant la Révolution française, en 1792, le couvent devient bien national et est transformé en hôpital. Au cours du XIX^e siècle, se côtoient sur le site l'hôpital, une école pour filles et un orphelinat.

190

En m², la surface de la chapelle. Derrière, un jardin de curé arboré d'une superficie de 550 m².